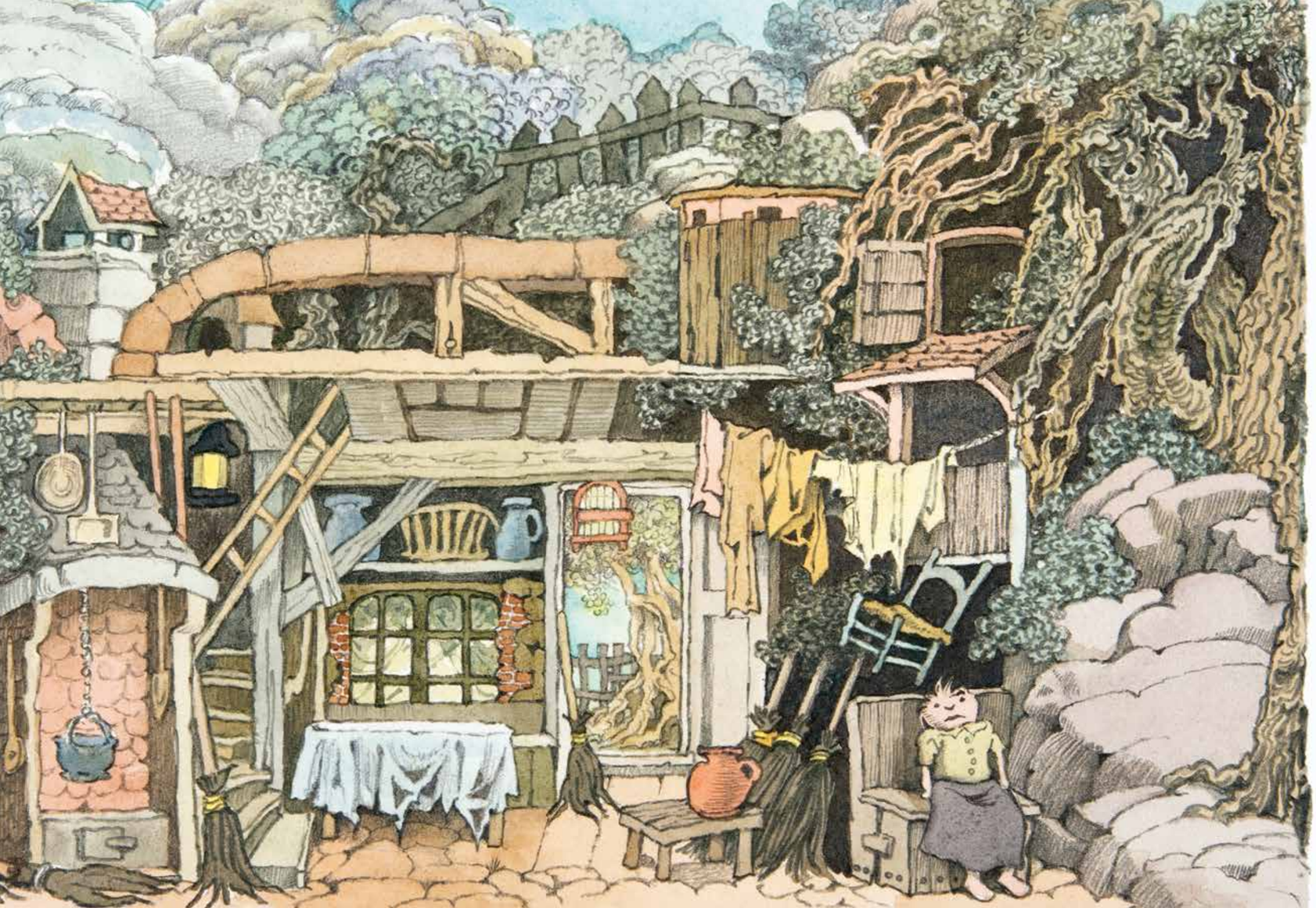


IL ÉTAIT UNE FOIS, bien avant la naissance de la grand-mère de ta grand-mère, un pauvre fabricant de balais qui vivait à l'orée d'une grande et sombre forêt avec sa femme et ses deux enfants, Hansel et Gretel.



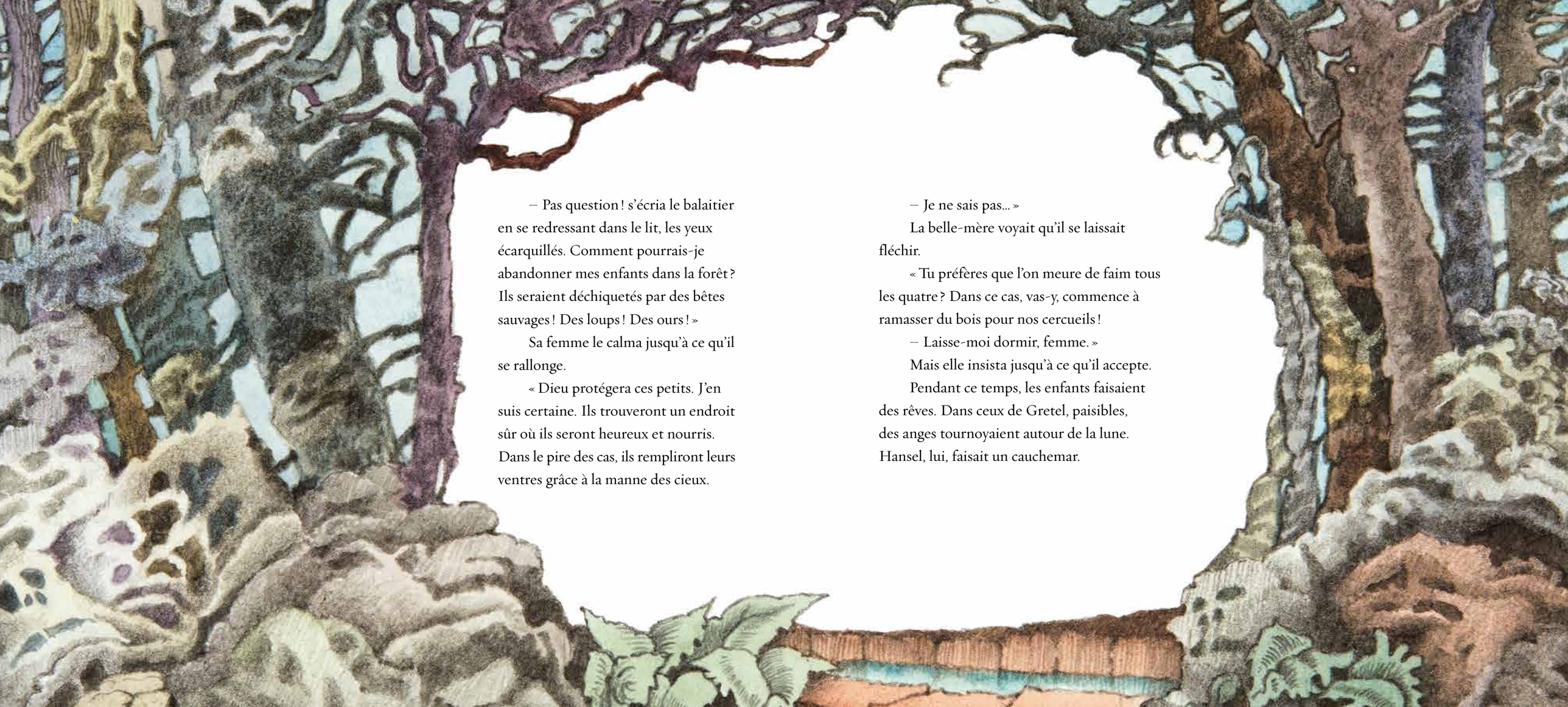


Ce balaitier était un homme sympathique. Son épouse, la belle-mère des enfants, était une mégère qui aimait avoir le dernier mot et qui l'obtenait la plupart du temps. Cette petite famille menait une existence plutôt agréable, jusqu'au jour où la sécheresse s'abattit sur le pays, provoquant une immense famine. Tout d'abord, il y eut moins à manger, puis encore moins, et puis presque rien. Un soir où le fabricant de balais et sa femme étaient couchés dans leur lit, il demanda : « Que va-t-on devenir ? Comment va-t-on nourrir les enfants, alors que nous n'avons presque plus rien pour nous ? »

Sa méchante femme avait attendu qu'il prononce ces paroles pour ne pas avoir à le faire.



« Je sais, dit-elle. Dès demain, nous conduirons ces pénibles enfants au fond des bois. Nous allumerons un feu et nous leur donnerons à chacun un morceau de pain. Après quoi, nous les laisserons là, seuls, et nous retournerons travailler. Ils ne retrouveront jamais le chemin de la maison et nous en serons débarrassés.



– Pas question ! s'écria le balaitier en se redressant dans le lit, les yeux écarquillés. Comment pourrais-je abandonner mes enfants dans la forêt ? Ils seraient déchiquetés par des bêtes sauvages ! Des loups ! Des ours ! »

Sa femme le calma jusqu'à ce qu'il se rallonge.

« Dieu protégera ces petits. J'en suis certaine. Ils trouveront un endroit sûr où ils seront heureux et nourris. Dans le pire des cas, ils rempliront leurs ventres grâce à la manne des cieux.

– Je ne sais pas... »

La belle-mère voyait qu'il se laissait fléchir.

« Tu préfères que l'on meure de faim tous les quatre ? Dans ce cas, vas-y, commence à ramasser du bois pour nos cercueils !

– Laisse-moi dormir, femme. »

Mais elle insista jusqu'à ce qu'il accepte.

Pendant ce temps, les enfants faisaient des rêves. Dans ceux de Gretel, paisibles, des anges tournoyaient autour de la lune. Hansel, lui, faisait un cauchemar.





Il rêvait d'une sorcière qui volait à travers les nuages, à cheval
sur son balai, portant sur son dos un sac rempli d'enfants terrifiés.



La nuit où leur belle-mère confia son plan maléfique à son mari et le persuada de l'appliquer, les deux enfants furent arrachés à leurs rêves. Gretel confia à son frère qu'elle avait vu des anges tournoyer autour de la lune. Hansel, qui s'était réveillé avant sa sœur, avait entendu ce que projetaient leur père et leur belle-mère. Il rapporta leurs paroles à Gretel.

Celle-ci se mit à pleurer. « C'en est fini de nous ! Nous allons mourir dans les bois, déchiquetés par des loups et des ours ! »

Hansel l'apaisa et déclara : « Ils ont un plan, mais moi aussi. »

Quand les adultes se furent endormis, Hansel se leva, enfila sa veste et sortit de la maison en douce. La lune était pleine et il leva la tête pour voir si les anges de Gretel tournaient autour. Non. Alors, il posa son regard sur le chemin qui menait à la forêt, parsemé de cailloux blancs qui brillaient comme des pièces d'argent. Hansel en remplit ses poches et retourna dans son lit, où il dormit à poings fermés, sans rêver à la sorcière avec son sac d'enfants volés.

À la première heure, avant même le lever du soleil, la méchante femme du fabricant de balais vint secouer les enfants pour les réveiller. « Debout, paresseux ! Nous partons chercher du bois dans la forêt pour pouvoir nous nourrir un jour de plus. » Elle leur donna à chacun un morceau de pain, en précisant que c'était leur déjeuner. « Ne le mangez pas avant, car il n'y a rien d'autre. » C'était faux. Elle avait confectionné un roulé à la confiture pour son mari et un gros sandwich à la viande pour elle.